

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Et elle le congédia. Le vieux valet de chambre avait dit ce qu'il pensait, ce que depuis des années il avait sur son cœur; il était content de lui. Tout joyeux, il se disait: Enfin, il y a donc une marquise de Coulange.

Un quart d'heure ou vingt minutes plus tard, madame de Perny entra brusquement chez sa fille. Elle avait la figure violacée et était frémissante de colère.

—Ma fille, dit-elle avec aigreur, c'est une indignité; vous allez, je pense, me donner l'explication de ce qui se passe.

—Si je peux vous satisfaire, je le ferai, ma mère, répondit la jeune femme d'un ton très-calme; mais il faut d'abord que je sache ce qui se passe.

—Les domestiques prétendent qu'ils n'ont plus d'ordres à recevoir de moi.

—Eh bien, ma mère? C'est une insolence sans nom, je vais exiger que M. de Coulange les congédie immédiatement.

—Je crois qu'avant d'agir, mon mari me consultera. Ce que vous venez de me dire serait grave, ma mère, si mes serviteurs avaient la prétention de n'obéir à personne; mais rassurez-vous, ils feront leur service comme par le passé, et je vous prie de n'en avoir nul souci.

—Ah! je ne voulais pas le croire; ainsi, ma fille, c'est vous? C'est au marquis et à moi que nos serviteurs doivent obéir? Vous me rendez ridicule, et je ne supporte pas.

—Ma mère, répliqua la jeune femme en la regardant fixement, je suis la marquise de Coulange et j'entends et je prétends être la maîtresse dans ma maison.

—Madame de Perny fit deux pas en arrière. Elle ne reconnaissait plus son esclave.

—Ma fille, s'écria-t-elle exaspérée, c'est une injure que vous faites à votre mère!

—Comment cela? —Parce que vous n'humiliez, et devant qui? Devant vos gens!

—Je ne fais que prendre l'autorité qui m'appartient.

—Eh bien, c'est absolument comme si vous me disiez: Votre présence me gêne ici, allez-vous-en.

—Puisque vous parlez de cela, je vais vous dire tout de suite quelles sont mes intentions. Si cela ne vous déplaît pas trop, vous pouvez rester au château pendant le reste de la saison. Mais, dès aujourd'hui, vous pouvez charger votre fils, mon frère, de vous trouver un appartement. Vous ne rentrerez pas avec nous à l'hôtel de Coulange.

—Ah! elle me chasse, elle chasse sa mère!

—Je ne vous chasse pas, nous nous séparons voilà tout, parce que nous ne pouvons plus vivre ensemble.

—Malheureuse! et ton frère? —Mon frère! il vous suivra, répondit sèchement la marquise.

—Ce sont là des folies de jeunesse, balbutia madame de Perny, et vous n'ignorez pas que M. de Coulange lui-même.....

Il n'y a pas de comparaison à établir entre M. de Perny et le marquis de Coulange, répliqua la jeune femme avec violence.

Le marquis, un homme de cœur et d'honneur, lui, il a su reconnaître ses erreurs, et il a noblement racheté ses fautes. D'ailleurs, il n'avait plus sa mère, il n'avait pas une sœur à protéger, et il était le maître absolu de sa fortune.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

(A suivre.)

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Pâle, le regard chargé d'éclairs, superbe d'énergie elle se plaça en face de sa mère.

En effet, ma mère, dit-elle parlons de ce que vous avez fait de moi. Vous le savez, moi aussi. Ecoutez donc: Vous m'avez opprimée, anéantie, et je ne suis pas devenue folle, c'est qu'il est resté dans ma pensée un rayon de clarté que vous n'avez pu éteindre! Vous avez empoisonné mon cœur; vous avez torturé mon cœur et mon âme de toutes les manières. Vous n'avez pas été ma mère, vous avez été mon bourreau!...

Mais elle est folle, la malheureuse, elle perd la raison! exclama madame de Perny, en agitant ses mains au-dessus de sa tête.

Dédaignant ces paroles la marquise poursuivit: Vous m'avez donné le jour; et je vous en remercie pas.....

Allez, quand je pense à mes souffrances passées, à toutes les autres douleurs qui m'attendent encore, je me dis que pour vous pour moi et les autres. Il aurait mieux valu que je restasse au fond du néant. Ah! elle est loin d'être enviable la vie que vous m'avez donnée! Vous m'avez élevé comment? Dès le lendemain de ma naissance, vous m'avez éloignée de vous et comme une orpheline ou une abandonnée, j'ai été livré à des étrangers j'ai grandi sans connaître aucune véritable affection, je n'ai jamais reçu de vous une caresse, vous n'avez jamais eu pour moi une parole de tendresse. Je n'ai jamais été heureuse, cependant, au pensionnat, j'ai connu quelques années de tranquillité. Et cela, et mon éducation, et le peu que je suis, je ne vous le dois même pas. Vous ne m'avez jamais aimée, je dis plus, vous m'avez toujours détestée. Tout ce que votre cœur pouvait contenir de tendresse, vous l'avez donné à mon frère. Oh! je ne suis pas jalouse! Non, car votre tendresse est malsaine, et au jourd'hui je préfère votre haine à votre affection!

Madame de Perny, avait cherché un point d'appui contre un meuble. Un tremblement convulsif secouait tous ses membres. Elle était écrasée.

Enfin, vous m'avez mariée, continua la jeune femme. Eh bien, j'interroge mon cœur et il me répond que je ne vous dois aucune reconnaissance. J'avais près de dix-sept ans; j'allais devenir pour vous un embarras, et vous vous demandiez déjà, sans doute, ce que vous feriez de moi. A la mort de mon père, vous possédiez une fortune de près de huit mille francs. Qu'en avez-vous fait?

—Mathilde, vous savez que de grandes peines d'argent.

Oui, je les connais, ces pertes d'argent. A l'âge de vingt ans grâce à votre faiblesse, à vos funestes complaisances, votre fils avait déjà tous les vices; c'était un joueur, un coiffeur, un débauché qui se vautrait dans toutes les fanges; il scandalisait les honnêtes gens par son horrible conduite. Cinq fois de suite vous avez payé ses dettes; il a ainsi dévoré sa fortune et la vôtre. Vous ne vous en êtes pas tenue là, vous lui avez livré ma part d'héritage, ma dot; pour qu'il puisse satisfaire ses passions viles, vous m'avez dépouillée!

Ce sont là des folies de jeunesse, balbutia madame de Perny, et vous n'ignorez pas que M. de Coulange lui-même.....

Il n'y a pas de comparaison à établir entre M. de Perny et le marquis de Coulange, répliqua la jeune femme avec violence.

Le marquis, un homme de cœur et d'honneur, lui, il a su reconnaître ses erreurs, et il a noblement racheté ses fautes. D'ailleurs, il n'avait plus sa mère, il n'avait pas une sœur à protéger, et il était le maître absolu de sa fortune.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

(A suivre.)

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Vous m'avez donc mariée, continua la marquise. Pourquoi? Pour servir vos intérêts. Je n'étais entre vos mains qu'un instrument.

Carneval d'Hiver à Montreal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueraient pas de se rendre à Montréal au commencement de mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. La plus grande attraction ne sera certainement pas ni le palais de glace, ni les courses etc., mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cie.

En effet rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposées avec un goût parfait les fourrures de toutes les parties du monde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, alaska, astracan, bokhara, écreureil gris, renard argenté, robes de buffe, four musqué (musk ox), chèvres grises, noires et d'anchois, ours, etc. Les capots et mantoux se comptent encore par centaines, les casques et les manchons par milliers. Il y a du choix plus que jamais; et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été: aussi c'est le temps d'acheter les pelletteries, et si vous voulez être un grand article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHS. DESJARDINS et Cie. 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'en ai acheté une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je suis sûr d'une seule chose et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'écrire à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épine-vierge (qu'il délice) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épave rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite de bourgeons d'épinette.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

Sirop de Gomme d'Épinette ROUGE DE GRAY.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de Phéto Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

A des prix qui défient toute compétition. Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Soins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 9 Nov 1882

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE. Reconstruites et sucrées.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, enflure, étourdissement, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies précitées mentionnées. Elles se contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, peuvent être administrés dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER. 31 octobre 1883.

GALLIEN PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants de Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique connue: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fêtes et Conserve, Chocolat, Machines de tous genres, Voltaires, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc., etc.

Au lieu de donner qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira de reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'extrait de FOIE de MORUE

donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

LA VELOUTINE est une POUDRE DE RIZ Spécial, préparé au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhésive et aboulement insaisissable; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturel. Prix de la boîte avec la Houppette: 5 fr. Chez CH. FAY, PARIS, 8, rue de la Paix, 8, PARIS. Dépôt: 101, rue de la Paix, 101, PARIS.

ASTHME Par la POUDRE de Galéry. A WHOLESOME CURATIVE. NEBBIED IN Every Family. TROPIC FRUIT LAKATIVE. Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

AVIS AUX ENTREPRENEURS DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et cachetées: "Soumissions pour les travaux de Cobourg," seront reçues jusqu'au MARDI, 5 Février prochain inclusivement, pour la construction d'un nouveau prolongement à la jetée de l'est, l'abri de Cobourg, l'ac. Ontario, suivant les plans et devis imprimés, que l'on peut obtenir et examiner au bureau du "Town Trust," Cobourg. Les entrepreneurs doivent se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué au soumissionnaire refusé de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 18 Janv. 1884.

LA SANTE UN